

Rédigé par un AJT passionné d'orchidées*,

Des orchidées, pourquoi pas chez soi ...

Avec des fleurs magnifiques, d'une variété incroyable de formes et de couleurs, ces plantes ont tout pour faire envie. Contrairement à certaines idées reçues **leur culture n'est pas si difficile qu'on le croie**. Il est nécessaire de connaître leurs conditions de vie et de respecter leur rythme de croissance si l'on veut arriver à les conserver et surtout à les faire refleurir.

D'une manière générale les orchidées doivent être soumises à une période de croissance suivie d'une période de repos. Comme nos conditions climatiques ne sont évidemment pas celles des tropiques, la période de croissance (printemps-été) doit être soutenue par des arrosages fréquents, et apport d'engrais. La période de repos (automne-hiver) doit être soutenue par un apport de lumière et de température.

Comme beaucoup d'autres plantes les orchidées cherchent à se reproduire et donc fleurissent lorsqu'elles se sentent en danger. **Il faut donc les faire «souffrir»** en réduisant notamment l'arrosage, tout en conservant un niveau de luminosité important, et en créant une différence de température entre le jour et la nuit, pour déclencher la floraison.

A partir du printemps ces orchidées peuvent être avantageusement placées à l'extérieur et à l'ombre. Attention, pour les phalaenopsis, jamais de soleil direct, le feuillage épais est immédiatement brûlé. Attention également aux escargots qui peuvent faire des ravages importants. On surveillera également que la température la nuit ne descende pas sous 12 à 14 °C. L'arrosage doit être de 1 à 3 fois par semaine. Plus il fait chaud et lumineux plus il faut arroser, mais attention de ne jamais laisser d'eau en permanence au contact des racines, la plante n'y survivrait pas. Il est préférable de prendre le risque de ne pas assez arroser que le contraire. Utiliser de préférence de l'eau de pluie pour arroser.

L'hiver les plantes doivent être rentrées, ça tombe bien car elles sont en fleurs. Mais c'est la période la plus délicate, jusqu'à une température de 19 °C à 20 °C une vaporisation 1 fois par jour peut suffire. Il faut éviter de mouiller les fleurs. Pour garantir un niveau d'humidité suffisant (> 60 %) il est souhaitable de regrouper les orchidées avec d'autres plantes d'appartement. On peut également placer les orchidées dans une assiette avec des billes d'argile toujours humides

Avoir une orchidée en fleur chez soi est un véritable plaisir, vous l'avez choisi chez le marchand ou on vous l'a offerte. La faire refleurir l'année d'après est un double plaisir, c'est comme assister à une renaissance, c'est la récompense pour tous les soins apportés.

Mais attention à la contagion ... celle qui vous guette, car on n'en guérit pas.

Jean-Jacques

Parmi les plus faciles :

Le **Phalaenopsis**, appelée également orchidée papillon est parmi les orchidées les plus spectaculaires et les plus belles. Ça tombe bien !



Le **Cymbidium** possède un feuillage élégant, feuilles allongées, et une floraison abondante.

Originaires du Népal/Himalaya, cette orchidée rustique est très robuste

* Le dossier complet est sur notre site



www.jardiniersdetournefeuille.org

"Bulles à thym"

Nouvelle Année, Nouvelles résolutions ! Parmi la multitude de choix possibles pourquoi ne pas prendre l'engagement de mieux respecter la nature et protéger notre environnement, en commençant par mettre en pratique tous les conseils bios qui nous ont été donnés l'année dernière.

*Petit à petit, commençons à sortir de la tiède torpeur hivernale car comme l'annonce le proverbe « **Beau et clair à la chandeleur, l'hiver garde sa rigueur. Mais s'il neige et fait du vent en route déjà le Printemps** ». En février, trie vos graines, pensez à vos semis, redessinez votre potager bientôt vous pourrez semer sous châssis.*

Annick

SOMMAIRE

Janv – février 2007

1 *Chut !! Je découvre :*

Les cynorrhodons

2 *Recette de saison :*

Mias ou Millassou

Fenêtre sur jardin :

Jardin anglais

3 *Actualités :*

L'automne sur les jardins

De vous à vous :

4 *Fiche technique : les orchidées*

Rédigé avec la participation d'Annick, Dominique, Jean-Jacques, Lily, Maguy, Roger, et Yvette

CHUT ! Je découvre !

Les cynorrhodons



Fruits charnus de l'églantier, ancêtre du rosier, les Cynorrhodons étaient autrefois bien connus des enfants qui utilisaient ces baies ouvertes comme poil à gratter ou comme bombarde. Le parfum rappelle celui du fruit de la passion.

« Cynorrhodon », ce mot détestable qu'on n'arrive jamais ni à écrire ni à prononcer correctement, vient du grec **kunorodon**, qui signifie littéralement « rose de chien », par allusion à ses propriétés alléguées de protéger contre les morsures de chiens enragés.

Les Cynorrhodons s'utilisent en sirop, confiture, gelée, tisane et même en soupe (en Suède). Une fois les gelées passées, les fruits deviennent mous, par simple et habile pression, il est alors possible de déguster la pulpe acidulée, très riche en vitamine C (20 fois plus que les agrumes)

Bonne Année 2007



Cuisine et santé

Le MILLAS ou MÍAS

Dans 4 litres d'eau tiède, jeter à poignées, 1kg de farine de maïs en tournant vivement pour éviter la formation de grumeaux. Ajouter une C à S. de sel. Après 30min. d'ébullition on obtient une pâte onctueuse. Disposer au milieu de la table un torchon, le saupoudrer d'un peu de farine, et y étaler la pâte à l'épaisseur souhaitée. Le millas est prêt

On découpera des pavés pour le consommer avec une assiette de haricots blancs et couennes comme le faisaient nos grands-parents dans la campagne audoise (au Mexique le maïs se consomme également avec des haricots) ou avec du lapin en sauce comme le font les Italiens avec la polenta.

En vue d'un dessert, on pourra le parfumer selon son goût (vanille, citron, cannelle....) Puis le faire frire et le consommer nature ou avec du miel ou de la confiture.

Très nutritif, à consommer avec modération ! Recette de Roger

Un jardin à... l'anglaise par yvette et Robert

A la fin du mois d'octobre dernier nous avons séjourné chez notre fille dans une maison en location de la banlieue de **Bristol**. Les propriétaires ont bien recommandé de laisser le jardin, hormis la pelouse., dans l'état le plus sauvage possible.

Ce doit être cela un jardin à l'anglaise. Installé dans la pente d'une colline nous avons trouvé un magnifique jardin, grands arbres en haut derrière la maison, larges espaces de pelouse délimités par des murets, talus, rochers et bancs de pierre Seuls quelques pommiers ont le privilège d'occuper la pelouse

On est immédiatement frappé par l'exploitation des accidents de terrain et le grand nombre de plantes et arbustes à floraison étalée qui s'interpénètrent parfois comme un rosier grimpant envahissant un vieux pommier. Il y aussi quelques coins de forêt vierge impénétrable !



Potins de l'association

Que l'automne a été beau ! Nous avons pu profiter tardivement des roses, des sauges.....

Les enfants ont nettoyé le jardin « Tourne-Fleurs », ils ont semé les fèves, les petits pois, planté quelques bulbes...de quoi satisfaire les yeux et le palais, au printemps.



Sur les jardins familiaux, nous avons eu quelques départs, vite remplacés par une dizaine de nouveaux jardiniers, très volontaires. Le compost a été livré et déposé par brouettes sur les parcelles. Certains ont suivi les conseils de Jean Rivière et ont paillé, ils retrouveront leur terre très souple au printemps, la pluie ne l'aura pas tassée, et les vers de terre auront travaillé à leur place ! D'autres, très malins ont semé de l'engrais vert (phacélie, moutarde, trèfle...) leur sol s'enrichit ainsi tout seul !

Le cours de Joël Bergeron sur les rosiers a été très apprécié par les adhérents qui se sont retrouvés autour de gâteaux et du vin nouveau de Stella, des vignes de...Tournefeuille !



Pour Halloween, nous nous sommes retrouvés, petits et grands à la Résidence d'oc. Avec les personnes âgées, nous avons partagé la grosse citrouille de 180 kg. Il y avait ce soir là dans les yeux des enfants et des résidents, un peu de magie.... Ce rapprochement des générations a été un vrai succès. A renouveler.